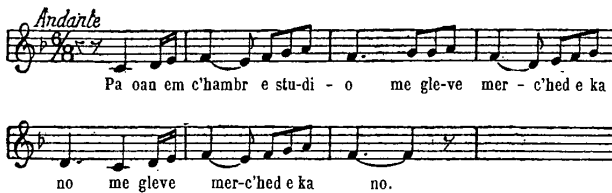


VALLÉE

CHANSON BRETONNE

KLOAREK SANT-JERMEN



Pa oan em c'hamb e studio
 Me gleve merc'hed (Ojer) e kâno (*bis*).

Me gleve merc'hed (Ojer) e kano
 Ha trouz o c'hirri e nevo.

Ha me e lakad em spered
 Mont dre doull 'n alve d'o gwelet.

Petek zellet, zellet a riz;
 'Oa ma dous C'hanet a choeziz.

Ha me e lakad em spered
 Mont war ar pemde d'o gwelet.

E toull ar porz pa arruiz,
 Eur c'harr ha daou ijen 'weliz.

Ha beleien en gwen gwisket
 'Dont da gas ma dous d'ar vered.

LE CLOAREC DE SAINT-GERMAIN

Lorsque j'étais dans ma chambre à étudier,
J'entendais les filles (d'Ojer) chanter.

J'entendais les filles (d'Ojer) chanter
Et le bruit de leurs rouets filant.

Et moi de me mettre dans l'esprit
D'aller les regarder par le trou de la clef (de la serrure).

Tant qu'à regarder, je regardai (bien);
Ce fut ma douce Jeanne que je choisis.

Et moi de me mettre dans l'esprit
D'aller un jour sur la semaine les voir.

A l'entrée de la cour lorsque j'arrivai,
Je vis une charrette et deux bœufs.

Et des prêtres de blanc vêtus
Pour conduire ma douce au cimetière.

562

CHANSON BRETONNE.

Ha beleien gwisket en gwen
Da gas ma dous da Zant-Jermen.

Hi ye dre an hent a gane,
Me ye dre ar park a ouile.

E Zant-Jermen pa arruiz,
Er marchepi e t'hon blasiz.

Er marchepi e t'hon blasiz,
Razik ma c'halon a ouiliz.

Er -mez deuz ar vered pa diz,
Eur femelen wen a gaviz.

Koueffaou lian batist warc'hi venn⁽¹⁾;
'Traou Doue! Koantat femelen!

Pehani 'neuz din lavaret :
'N em studiet ha bet beleg.

« 'N em studiet ha bet beleg,
N 'e ket laket d'ac'h bout dimet. »

« Rak Doue, pa 'poa ma choezet,
Doue ganac'h 'neuz ma lamet. »

(1) « Koueffaou » n'a que deux syllabes, « lian, » une seule.

CHANSON BRETONNE.

563

Et des prêtres vêtus de blanc
Pour conduire ma douce à Saint-Germain.

Ils allaient par la route et chantaient,
Moi j'allais par le champ et je pleurais.

A Saint-Germain lorsque j'arrivai,
Je me mis dans le chœur.

Je me mis dans le chœur,
Et je pleurai tout plein mon cœur.

Hors du cimetière lorsque j'allai,
Une femme blanche je vis.

Une coiffe de toile de batiste sur sa tête;
Seigneur Dieu! Quelle belle femme!

Laquelle m'a dit :
Etudiez et soyez prêtre.

« Etudiez et soyez prêtre,
Il n'est pas dans vos destinées d'être marié. »

« Car Dieu, quand vous m'eûtes choisie,
Dieu d'auprès de vous m'a enlevée. »

Communiquée par M. l'abbé LE BESCO, de Sainte-Triphine (Haute-Cornouaille), qui la tenait de son père : le mot « Ojer » mis entre parenthèse ne rentre pas dans la mesure du vers, il a dû être ajouté par quelque chanteur.
